



HAL
open science

810 000 élèves évalués en début de sixième sur support numérique

Sandra Andreu, Linda Ben Ali, Sandra Faille, Thierry Rocher, Ronan Vourc'h

► To cite this version:

Sandra Andreu, Linda Ben Ali, Sandra Faille, Thierry Rocher, Ronan Vourc'h. 810 000 élèves évalués en début de sixième sur support numérique : des niveaux de maîtrise contrastés selon les académies et les caractéristiques des élèves. 2018, pp. 1-4. 10.48464/ni-18-19 . halshs-03792856

HAL Id: halshs-03792856

<https://shs.hal.science/halshs-03792856>

Submitted on 21 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

810 000 élèves évalués en début de sixième sur support numérique : des niveaux de maîtrise contrastés selon les académies et les caractéristiques des élèves

- En 2017, pour la première fois en France, l'ensemble des élèves de sixième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique (810 000 élèves dans plus de 7 000 établissements).
En français, plus de huit élèves sur dix ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne des connaissances et des compétences évaluées en début de sixième. En mathématiques, ils sont un peu plus de sept sur dix.
Les écarts entre académies sont importants et renvoient à d'autres résultats similaires observés dans la suite de la scolarité. Si la tonalité sociale des académies est susceptible d'expliquer une partie de ces écarts, certaines se distinguent par de meilleurs résultats que ceux attendus compte tenu des profils sociaux de leurs élèves.
Ainsi, l'analyse des écarts de maîtrise entre élèves selon leur origine sociale révèle que certaines académies parviennent à combiner efficacement performance et équité à l'entrée au collège.

Sandra Andreu, Linda Ben Ali, Sandra Faille, Thierry Rocher, Ronan Vourc'h, DEPP-B2

► En novembre 2017, plus de 810 000 élèves de sixième scolarisés dans plus de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique. Les résultats issus de cette évaluation permettent d'établir une photographie des connaissances et compétences des élèves en français et en mathématiques à l'entrée au collège, aussi bien à l'échelle nationale qu'au niveau de chaque académie (**voir « Méthodologie : Population »**).

L'évaluation ne constitue pas un balayage exhaustif des programmes. Les exercices ont permis de tester les connaissances et compétences associées à la « Lecture et compréhension de l'écrit » et à l'« Étude de la langue » pour le français. Pour les mathématiques, sont concernées les connaissances et compétences associées aux « Nombres et calculs », « Grandeurs et mesures » et « Espace et géométrie » (**voir « Méthodologie : Évaluations »**). Il est essentiel de garder en mémoire que cette évaluation fournit des informations relatives au niveau de maîtrise des élèves à leur entrée au collège. Elle ne dit rien, en revanche, de l'action du collège en tant que tel.

Les degrés de maîtrise présentés dans cette *Note d'information* ne sont pas strictement comparables avec ceux calculés en novembre 2015. Ces derniers étaient en effet établis en se référant au socle commun en vigueur avant septembre 2016 et ne permettaient pas de distinguer quatre niveaux de maîtrise.

En début de sixième, 85 % des élèves ont acquis les attendus des connaissances et des compétences des programmes relatifs au français et 73 % en mathématiques

Au niveau national, en début d'année scolaire 2017-2018, 85,3 % des élèves de début de sixième ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne des connaissances et des compétences en français ► **figure 1**. Les résultats sont moins élevés en mathématiques où les éléments nécessaires à l'acquisition des connaissances et des compétences sont correctement assimilés par 73,2 % des élèves ► **figure 2**.

Les filles confirment leurs meilleurs acquis en français

En français, 88,4 % des filles ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne des connaissances et des compétences évaluées. Elles devancent de 6 points les garçons (82,3 %). En revanche, ces différences n'apparaissent plus en mathématiques où les niveaux de maîtrise ainsi mesurés s'élèvent à 73,7% chez les garçons et 72,7% chez les filles.

Des résultats très inférieurs pour les élèves en retard scolaire

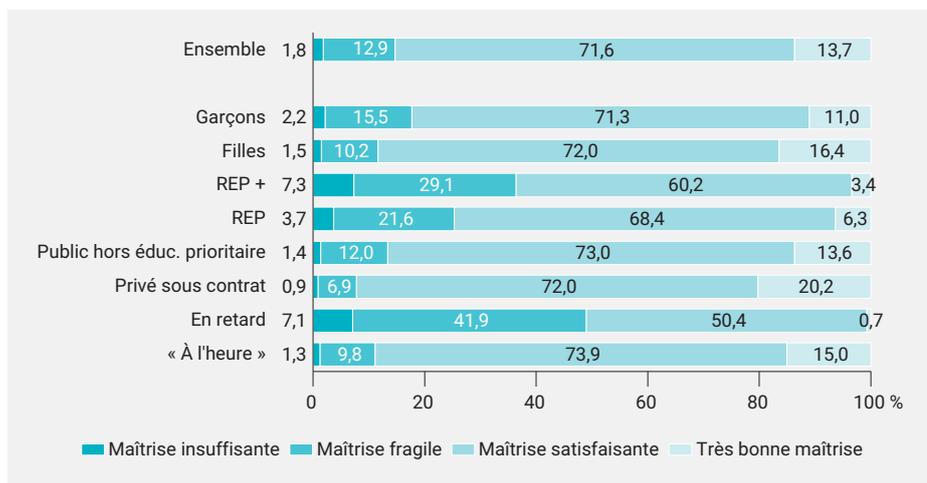
À la rentrée 2017, moins de 10 % des élèves scolarisés en sixième (générales, Segpa et

classes spécifiques) sont en retard. Le taux de maîtrise, mesuré par le cumul des modalités « Maîtrise satisfaisante » et « Très bonne maîtrise », varie considérablement entre les élèves en retard et ceux dits « à l'heure » (différence de 38 points en français et de 44 points en mathématiques). Ainsi, pour le français, parmi les élèves « à l'heure », près de neuf élèves sur dix (88,9 %) ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne de cette discipline, alors que parmi les élèves en retard, un peu plus de la moitié d'entre eux seulement (51,0 %) parvient à maîtriser les attendus. S'agissant des mathématiques, plus de trois quarts des élèves « à l'heure » (77,5 %) présentent une maîtrise satisfaisante ou très bonne. Cette situation concerne un tiers seulement (33,2 %) des élèves en retard.

Des difficultés scolaires pour les élèves entrant en éducation prioritaire

Des différences importantes sont constatées entre les élèves entrant dans le secteur de l'éducation prioritaire et les autres. Les élèves accueillis dans les établissements publics appartenant à un REP+ (environ 7 % des élèves de sixième) ont des difficultés particulièrement importantes. En effet, la différence de maîtrise avec les collégiens scolarisés dans des établissements publics hors éducation prioritaire est de plus de 20 points en français (63,6 % contre 86,6 % présentent une maîtrise

► 1 Maîtrise des connaissances et des compétences en français



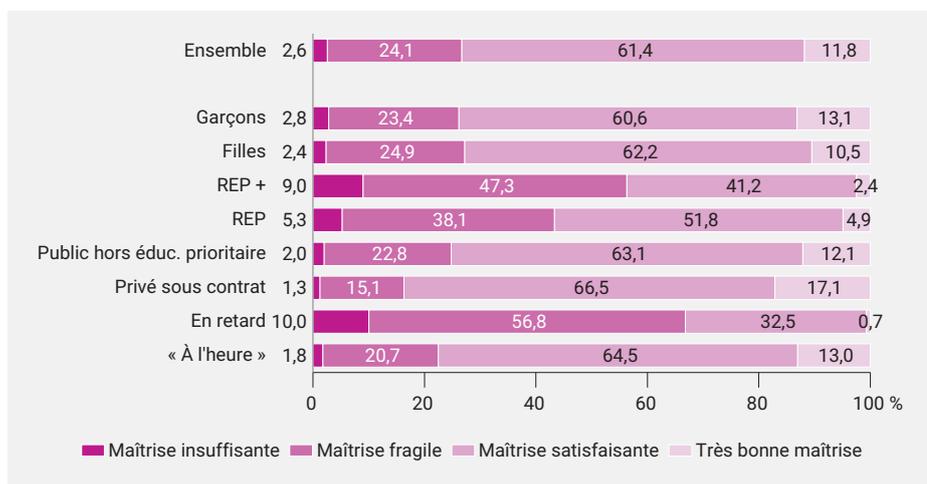
Lecture : 71,6 % des élèves de sixième ont une maîtrise satisfaisante des connaissances et compétences en français.

Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP

► 2 Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques



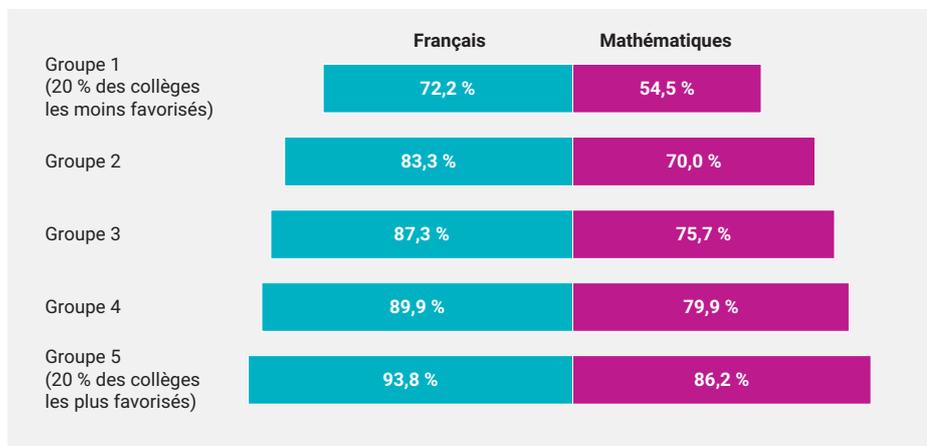
Lecture : 61,4 % des élèves de sixième ont une maîtrise satisfaisante des connaissances et compétences en mathématiques.

Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP

► 3 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français et en mathématiques selon le profil social moyen du collège



Lecture : 93,8 % des élèves des collèges les plus favorisés socialement (Groupe 5) maîtrisent les connaissances et les compétences en français.

Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP

satisfaisante ou très bonne) et de près de 30 points en mathématiques (43,7 % contre 75,2 %).

Les élèves qui entrent en sixième dans le secteur privé ont une meilleure maîtrise des connaissances et compétences évaluées que les élèves entrant dans le secteur public hors éducation prioritaire (+ 6 points pour le français, + 8 points pour les mathématiques).

Des écarts importants selon le profil social des collèges

La DEPP a mis au point un indice de position sociale qui permet notamment d'étudier le niveau de maîtrise des élèves selon le niveau social des collèges. La moyenne de cet indice a été calculée pour chaque collège.

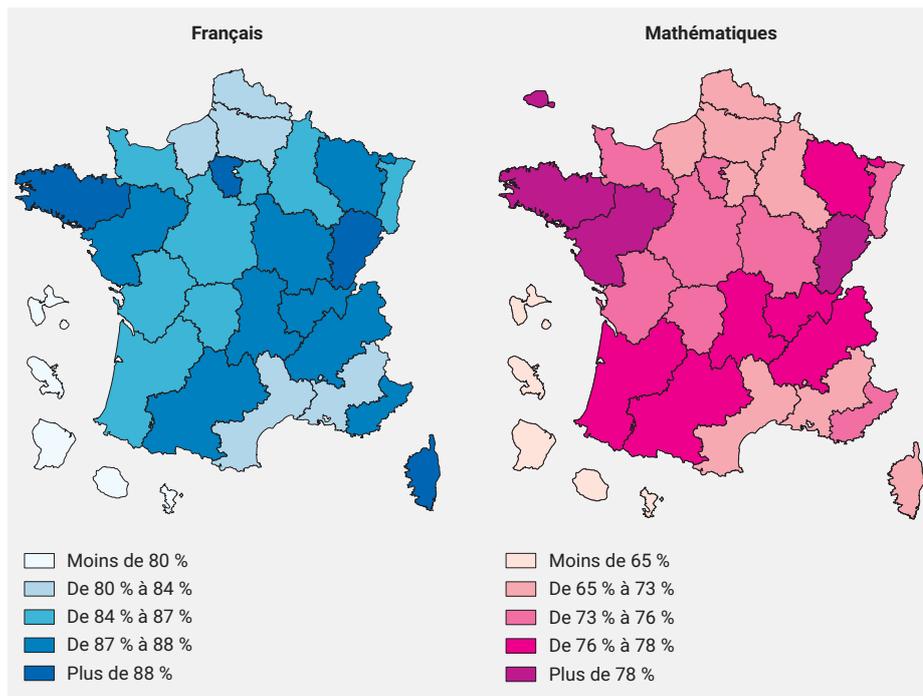
Les établissements ont ensuite été classés selon cet indice en cinq groupes, des 20 % les moins favorisés socialement aux 20 % les plus favorisés ► **figure 3**.

Les disparités de maîtrise sont très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les collèges accueillant les élèves les plus favorisés socialement, les taux de maîtrise, mesurés par le cumul des modalités « Maîtrise satisfaisante » et « Très bonne maîtrise », avoisinent 90 % (93,8 % pour le français, 86,2 % pour les mathématiques). Un échelonnement des taux de maîtrise des compétences est observé entre les cinq groupes, ce qui confirme la corrélation généralement observée entre l'origine sociale et le niveau des acquis des élèves. Dans les établissements les moins favorisés, les taux de maîtrise sont alors respectivement de 72,2 % et de 54,5 %, pour le français et les mathématiques.

Une France géographiquement disparate

Les difficultés sont plus prononcées dans le Nord, une partie du Sud-Est, ainsi que dans les DOM ► **figure 4**. La part des élèves qui affichent une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français est inférieure à 84 % dans les académies d'Amiens (81,8 %), de Lille (82,6 %), de Montpellier (83,4 %), de Rouen (83,5 %) et d'Aix-Marseille (83,9 %). Elle ne dépasse pas 80 % dans les DOM : Guyane (45,5 %), Guadeloupe (70,7 %), Martinique (73,7 %), La Réunion (74,4 %), et Mayotte (24,1 %). En revanche, les élèves scolarisés dans les collèges de l'académie de Rennes et en Île-de-France (hors académie de Créteil) sont majoritairement plus à l'aise en français. Ils sont 88,7 % à Versailles et 90,3 % à Rennes ; ce taux atteint près de 91,3 % à Paris. Pour les mathématiques, la répartition est assez similaire, bien que plus contrastée.

► 4 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante ou très bonne en français et en mathématiques selon l'académie



Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat.
Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP

Moins de sept élèves sur dix maîtrisent cette compétence dans les académies de Créteil (66,9 %), d'Amiens (68,3 %), de la Corse (69,5 %) et dans les DOM. Les académies d'Aix-Marseille et de Montpellier, avec un taux de maîtrise d'environ 73 %, affichent également de plus faibles résultats, proches de ceux observés dans les académies du Nord de la France : Rouen (71,2 %), Lille (72,0 %) et Reims (72,8 %). À l'Ouest, les académies de Rennes (81,0 %) et de Nantes (78,4 %) rejoignent celle de Paris (79,6 %), avec les taux de maîtrise les plus élevés.

Cette configuration se rapproche des résultats observés lors des évaluations de la Journée de Défense et de Citoyenneté (JDC) qui montrent que les pourcentages de jeunes en difficulté de lecture les plus élevés se situent dans le Nord et dans les DOM. De la même manière, en 2013, les évaluations en numératie relatives à la JDC mettent en exergue de fortes difficultés dans les régions où la performance en mathématiques est la moins élevée.

► 5 Performance et niveau social

Académie	Indice moyen de position sociale	Score moyen en français	Score moyen en français des élèves des 20% des collèges les moins favorisés	Score moyen en français des élèves des 20% des collèges les plus favorisés	Écart collèges favorisés-moins favorisés en français	Score moyen en mathématiques	Score moyen en mathématiques des élèves des 20% des collèges les moins favorisés	Score moyen en mathématiques des élèves des 20% des collèges les plus favorisés	Écart collèges favorisés-moins favorisés en mathématiques
Aix-Marseille	103	247	227	268	40	249	229	268	39
Amiens	97	241	228	266	38	242	230	262	32
Besançon	102	254	237	273	36	256	238	271	33
Bordeaux	107	253	234	270	36	254	233	269	37
Caen	103	246	229	266	37	250	234	266	32
Clermont-Ferrand	104	253	235	274	39	254	238	272	34
Corse	100	252	246	275	29	242	232	262	30
Créteil	101	249	231	274	43	242	225	267	43
Dijon	101	252	236	278	43	252	237	274	37
Grenoble	108	254	234	268	34	255	236	269	34
Guadeloupe	87	230	223	269	46	224	217	253	36
Guyane	76	200	192	252	60	196	189	236	47
La Réunion	82	233	226	270	43	230	224	267	43
Lille	96	243	230	270	40	248	235	275	40
Limoges	102	250	236	263	27	251	236	265	30
Lyon	108	256	229	273	44	254	228	269	41
Martinique	94	234	220	265	45	226	214	252	38
Mayotte	70	174	174	nd	nd	171	171	nd	nd
Montpellier	101	245	227	267	40	247	228	265	36
Nancy-Metz	100	253	237	277	40	255	239	277	38
Nantes	107	253	233	268	35	256	234	268	34
Nice	106	252	234	273	40	251	232	273	42
Orléans-Tours	103	249	232	268	36	250	232	268	36
Paris	124	272	235	285	50	265	227	279	52
Poitiers	103	246	228	263	35	249	230	265	35
Reims	97	249	235	278	43	249	234	274	40
Rennes	108	258	236	273	37	258	235	270	35
Rouen	101	245	226	267	41	246	229	265	36
Strasbourg	103	249	224	273	48	251	229	272	43
Toulouse	108	253	230	270	40	254	236	269	34
Versailles	115	258	230	275	45	254	225	272	47
National	104	250	232	273	46	250	232	271	44

Lecture : l'académie de Grenoble a un niveau social supérieur à la moyenne (108 contre 104), elle affiche de meilleures performances que la moyenne : score de 254 en français et de 255 en mathématiques. Par ailleurs, les écarts de scores entre les élèves des collèges les plus favorisés socialement et ceux des collèges les moins favorisés sont inférieurs à la moyenne en français et en mathématiques (34 points dans les deux disciplines).

nd : non disponible.

Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat.
Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP

Performance et profil social

Pour enrichir ces premiers constats, des résultats peuvent être présentés non pas seulement à partir de la maîtrise d'une compétence mais en se fondant sur la performance observée, c'est-à-dire sur le score obtenu aux épreuves par les élèves. L'analyse du score lui-même permet d'approfondir les résultats, en dépassant le simple constat de « niveaux de maîtrise ». Ce score a été standardisé, en 2017, de moyenne 250 et d'écart-type 50 en 2017, sur l'ensemble de la population évaluée : cela signifie qu'environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300.

Les écarts de scores moyens entre académies rejoignent ceux observés pour le degré de maîtrise des compétences ► **figure 5**. Cependant, il est intéressant de noter que l'on retrouve au niveau académique le lien présenté plus haut entre niveau de performance et niveau social. Ainsi, l'académie de Paris qui affiche le score le plus élevé en français (272) a en outre le niveau social moyen le plus élevé de toutes les académies, mesuré par l'indice de position sociale moyen (124). Les DOM ou les académies de Lille et d'Amiens ont, quant à eux, un niveau social moyen peu élevé et de plus faibles performances.

Cependant, la prise en compte du niveau social ne permet pas d'expliquer toutes les différences entre académies : à niveau social comparable, des différences de performances

entre académies subsistent. Ainsi, en français, les académies de Lyon et de Rennes sont équivalentes en termes de niveau social moyen (108) mais se distinguent légèrement en termes de performances, avec un score moyen de 258 pour Rennes et de 256 pour Lyon. En effet, les élèves des collèges les moins favorisés de l'académie de Rennes sont plus performants que ceux de l'académie de Lyon (écart de 7 points). Dans le même temps, les scores moyens des élèves des collèges les plus favorisés sont équivalents dans ces deux académies (273).

Performance et équité

Au-delà du niveau moyen, les écarts entre élèves selon leur origine sociale au sein de chacune des académies doivent donc être étudiés, renvoyant ainsi aux problématiques d'équité. La notion d'équité est ici appréhendée à travers les écarts de performances observés entre les élèves des collèges les plus favorisés socialement et les élèves des collèges les moins favorisés. En reprenant le regroupement en cinq groupes présenté plus haut, dans chacune des académies le score moyen des élèves appartenant au groupe 1 est comparé à celui des élèves appartenant au groupe 5. Ainsi, en France métropolitaine, les académies de Strasbourg, Paris et Versailles affichent un écart de plus de 45 points entre ces deux groupes pour le français ► **figure 6**. Le poids

de l'origine sociale est donc plus marqué pour ces académies. À l'inverse, cet écart est inférieur ou égal à 35 points dans les académies de Poitiers, Nantes, Grenoble, Corse et Limoges.

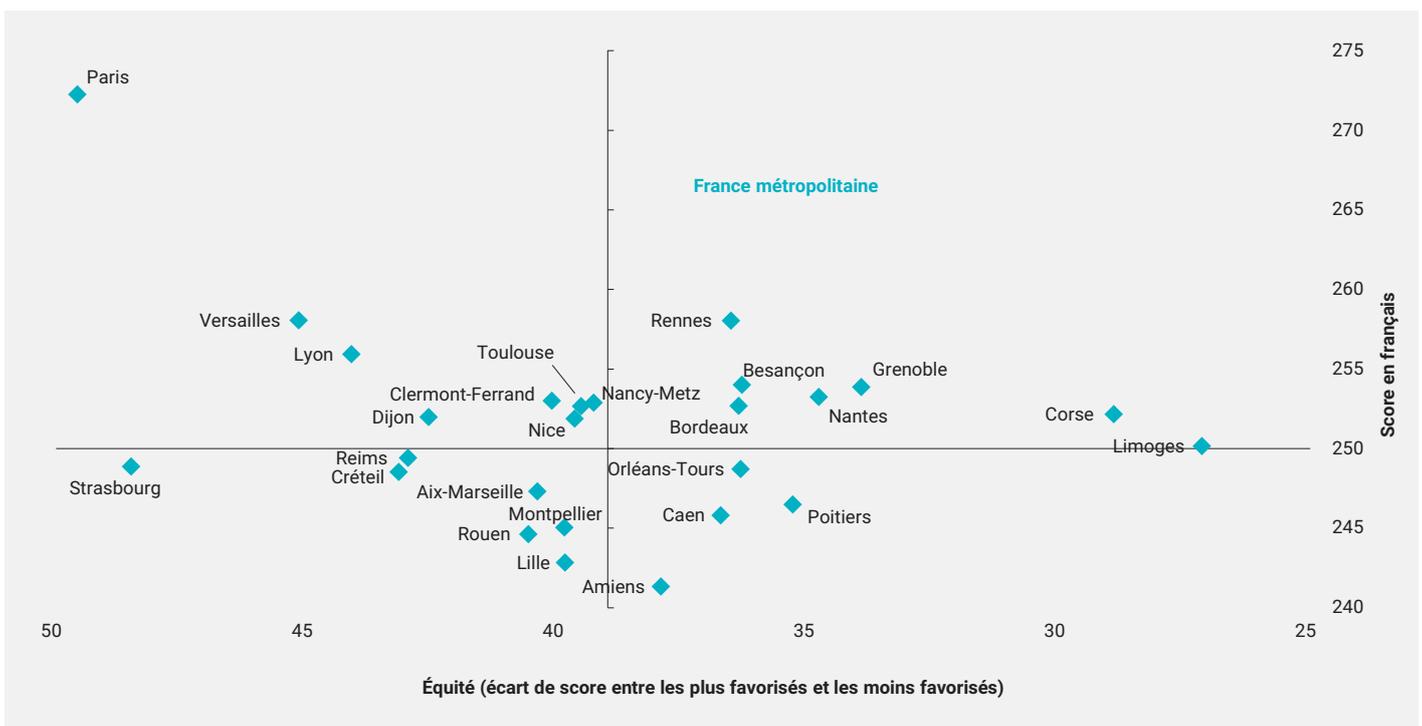
Une représentation graphique de ces résultats est donnée pour le français à travers le croisement entre la performance (axe vertical) et l'équité (axe horizontal), telle que mesurée par l'écart de score entre les deux groupes opposés socialement ► **figure 6**. Cette figure montre que certaines académies affichent de plus faibles performances ainsi qu'un faible degré d'équité (Rouen et Lille notamment) tandis que d'autres académies parviennent à combiner performance et équité (en particulier les académies de Besançon, Rennes et Grenoble). Pour reprendre l'exemple de Lyon et de Rennes, à profil social équivalent, la deuxième académie est légèrement plus performante mais aussi plus équitable. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

la Note d'Information 18.19 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder à l'encadré « **Méthodologie** » et aux références bibliographiques ou à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format XLS ».

► 6 Lien entre la performance en français et l'équité



Lecture : l'académie de Paris compte la part des élèves de sixième maîtrisant les connaissances et compétences évaluées en français la plus élevée, or c'est une des moins équitables.

Champ : France métropolitaine + DOM, Public + Privé sous contrat (graphique hors DOM).

Source : évaluation exhaustive de début de sixième, novembre 2017, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.19. © DEPP